

de cette Cour avec celle de Suede, dont l'accommodement peut être regardé comme arrêté, mais pas conclu; parce qu'il doit être communiqué auparavant à la Diette de Suede, S. M. Suedoise ayant fait entendre, qu'elle ne vouloit pas prendre sur soi de rien regler dans une affaire de cette importance, sans le concours des Etats de son Royaume. Les Ministres de France, tant à *Petersbourg* qu'à *Stockholm* se donnent en attendant tous les mouvemens possibles, pour que les choses à cet égard viennent à se composer selon les desirs du Roi leur Maître. Les armemens divers & les Troupes demeurent cependant sur le pied qu'on les a mis, & l'on ne néglige point de se tenir par-tout sur ses gardes.

Il paroîtroit en ceci, outre ce que la Suede fait entrevoir, que la Paix n'est pas si solidement établie avec les Turcs, qu'on ne dût encore en craindre quelque trouble, d'autant plus que l'Ambassadeur du Grand Seigneur qui étoit parti de *Bender* pour continuer sa route vers *Petersbourg*, & avoit même passé déjà le *Dniefser*, a reçu un contr'ordre, & s'est retiré à *Oczakow*. Mais quoiqu'on ignore le sujet de ce changement envers l'Ambassadeur Turc, on sçait que celui de la Czarine qui est Mr. de Romanzoff, est attendu avec impatience à *Constantinople*, les Turcs ne se croyans pas dans une pleine sécurité qu'ils ne le voyent au poste qu'il doit remplir. Ce Ministre néanmoins ne poursuit son chemin qu'à petites journées, il ne fait que 2. ou 3. lieues par jour, & séjourne le quatrième. Il s'est arrêté pendant plusieurs semaines à *Kiovie*.

V. Environ 50. prisonniers détenus dans la
Forte-